

HISTOIRE DE L'ÉDUCATION

ISSN 0221 6280

127
juillet-sept.
2010



ÉCOLE NORMALE SUPÉRIEURE DE LYON
INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE PÉDAGOGIQUE

Les affrontements religieux en Europe (1500-1650) [Colloque annuel de l'Association des historiens modernistes des Universités françaises, Lyon, 17-18 octobre 2008]. Préface de Lucien Bély
Paris : PUPS, 2009, 246 p.

Les publications de circonstance (ici une question proposée aux concours du CAPES et de l'agrégation) peuvent offrir le meilleur comme le pire. Le livre présenté ici relève indiscutablement de la première catégorie, tant les neuf intervenants de cet ouvrage collectif ont su, en se prêtant au jeu de la préparation au concours, proposer aux candidats des bilans historiographiques particulièrement clairs (H. Daussy, F.-J. Ruggiu), des études de cas originales (J. Foa ; B. Pierre ; N. Ghermani), ou encore des synthèses sur tel ou tel aspect des affrontements religieux dans un espace donné (P.-J. Souriac ; A. Lottin ; C. Duhamelle). Parmi ces dernières, la substantielle contribution de Jean-Luc Le Cam, intitulée « École, université et affrontements religieux dans le Saint-Empire » (p. 175-222), intéressera les historiens de l'éducation.

S'appuyant sur une bibliographie française comme germanique parfaitement maîtrisée, l'auteur s'y livre à une analyse des conséquences des conflits religieux sur le monde scolaire. Il rappelle d'abord que, dans le monde germanique bien plus que dans les autres aires culturelles, les controverses religieuses naissent et se développent dans le cadre universitaire, auquel le débat religieux emprunte largement ses usages et ses formes (thèses, disputes). L'originalité des universités d'Empire tient cependant surtout à la précocité et à l'ampleur des phénomènes de confessionnalisation et de territorialisation qu'on y observe. L'effondrement des effectifs étudiants entre 1520 et 1530, ainsi que la compétition entre les différents groupes religieux, provoquent une intervention inédite des États sous de multiples formes : prise en charge des salaires enseignants en remplacement de l'écolage ; construction d'un système de bourses destinées à assurer le recrutement du clergé et des fonctionnaires locaux ; multiplication, enfin, des fondations d'établissements, chaque principauté souhaitant avoir sa propre université. Dans le domaine des enseignements élémentaires, considérés comme la clé de l'ancrage confessionnel des populations, la volonté de contrôler l'orthodoxie des écoles conduit également les réformateurs de chaque camp à préciser à un niveau de détail jusqu'alors inconnu les règlements scolaires qui organisent les emplois du temps et le programme des leçons.

Sans remettre en cause le phénomène massif de confessionnalisation des institutions éducatives, J.-L. Le Cam y apporte pour finir d'utiles nuances, en s'appuyant sur les dernières avancées de la recherche, qui tendent à mettre en valeur la relative autonomie de l'éducation par rapport aux enjeux proprement religieux. Ainsi rappelle-t-il que le contenu de l'enseignement dispensé n'est pas si différent dans les collèges catholiques et protestants (les humanités sont de toute façon dominantes), que les jésuites peuvent susciter la méfiance en terre catholique tout en attirant ailleurs des enfants de familles réformées, ou même qu'une première sécularisation est repérable dans certains contextes bien particuliers, tel celui du Brunswick au lendemain de la guerre de Trente ans. Cette contribution constitue donc une synthèse problématisée fort utile dans le cadre d'une réflexion comparative sur l'évolution des systèmes éducatifs de l'Europe moderne.

Boris NOGUÈS

CROIX (Alain), BRANCHEREAU (Jean-Pierre),

GUYVARCH (Didier), LANDAIS (Jean-Pierre) (dir.)

Dictionnaire des lycées publics des Pays de la Loire : histoire, culture,

patrimoine. Préfaces de Jacques Auxiette, Bernard Violain, Antoine Prost

Rennes : Presses universitaires de Rennes, 2009, 652 p.

Cet ouvrage d'un type inhabituel, même si les dictionnaires sont devenus ces dernières années un genre de publications à part entière, comprend des notices historiques sur chaque établissement — lycée général ou technologique — de l'académie de Nantes, ainsi que des articles transversaux sur les personnels, sur les types d'établissements, filières scolaires, enseignements ou dispositifs d'éducation du passé et du présent. La première notice concerne, par exemple, les agents, et deux des dernières concernent les uniformes scolaires, ainsi que le « un pour cent » qui permet de doter d'œuvres d'art les constructions nouvelles d'établissements publics. La diversité des aspects couverts par ce dictionnaire intéressera d'autant plus les historiens de l'éducation que nombre d'articles s'accompagnent d'une iconographie remarquable dans ses choix et dans la qualité des reproductions. Plusieurs parcours possibles dans les notices m'ont semblé particulièrement suggestifs. L'un suit l'implantation et l'architecture des établissements, qui permet de mesurer des évolutions